

Comment avoir « de la chance » en temps de crise

Bonjour à tous

Je suis ravi d'être avec vous aujourd'hui pour cette conférence « on line », et je vous souhaite à tous un agréable moment.

Il y a 50 ans mes parents m'ont laissé au porche d'une école Hôtelière à plus de 600 km de chez eux, j'avais juste 16 ans. Peu adapté à l'enseignement scolaire les espoirs de mes parents résidaient dans cette voie plus pratique et opérationnelle.

Ils avaient raison et je me suis bien amusé dans tout ce que j'ai fait et entrepris :

La grande hôtellerie classique, la cuisine, les stages à l'étranger, une des premières classes de BTS mise en route dans ce métier, puis l'armée et la vie professionnelle :

Accor pendant 7 ans chez Sofitel où j'ai été directeur adjoint à 24 ans, un congé d'un an pour suivre les cours à l'IAE d'Aix en Provence pour un troisième cycle, puis Sodexo où j'ai progressé rapidement pour en prendre la direction Générale en France de l'activité santé, ensuite un appel de la Générale de santé pour prendre la Direction du premier groupe de santé en France devenu depuis Ramsay.

Beaucoup d'humilité et d'apprentissage pour bien manager le monde de la santé ainsi que le fonctionnement du Private Equity et du LBO avec à la clef une introduction en bourse.

Président d'un répartiteur pharmaceutique, DG de Louvre Hôtels, Président de Buffalo Grill et désormais investisseur administrateur auprès de fonds et de managers.

Je me suis bien amusé et je m'amuse toujours

R= F X E

Le résultat est toujours le produit d'un fonctionnement sur un contexte, un environnement.

L'environnement vous n'y pouvez rien, c'est un état, un fait.

La seule chose possible pour obtenir un résultat, un objectif c'est de travailler sur le seul élément sur lequel vous pouvez agir : Vous-même !

Votre Nom :

Dans votre vie professionnelle vous n'avez qu'un actif à défendre, le vôtre.

Soignez votre réputation, méfiez-vous des traces sur les réseaux sociaux

Tenez vos engagements, mettez de la forme dans les ruptures, soyez estimé par vos collaborateurs. Ne soyez ni une courroie de transmission, ni un refuge des lamentations.

Soyez ce que vous êtes et encouragez la réussite et le dépassement des autres

La Chance :

Avoir de la chance, c'est activer la boîte à opportunités.

Une opportunité, c'est 3 choses :

1 Les bonnes rencontres

Un premier conseil et vous allez rencontrer ce que j'appelle des pères symboliques, femmes ou hommes, des parrains, des mentors avec qui vous allez vous construire, apprendre, vous appuyer, écouter leurs conseils, suivre leurs recommandations, construire votre ambition.

J'ai rencontré des professeurs formidables à l'école Hôtelière. Je suis rentré assez mauvais élève, grâce à eux ils m'ont donné envie de participer à la première année de BTS qui a été organisée à Thonon.

Un chef de cuisine une étoile à Lille m'a conseillé de postuler comme assistant de direction avec mon BTS plutôt que pour cuisinier chez Holiday Inn

Un contact d'un ami m'a permis de rencontrer le Directeur des Sofitel de l'époque et de prendre une responsabilité à Mulhouse comme Directeur de la restauration

A l'aide du directeur de Mulhouse ancien de Lyon j'ai pu aller à Lyon avec Lucien Chapat comme Directeur de la restauration à 26 ans de ce Sofitel de Légende

Là j'ai rencontré deux consultants Pierre Eiglier et Eric Langeard qui m'ont permis de postuler en 3 cycle à Aix en Provence où j'ai repris des études que j'ai en partie financées.

15 ans chez Sodexo avec Pierre Bellon et d'autres fondateurs de ce groupe extraordinaire, DG Générale de Santé avec Alain Gomez, DG Louvre Hôtels avec Yann Caillere.

2 Les bons territoires culturels, géographiques, de business

3 Être à l'écoute des bonnes demandes

On peut aider la chance avec 4 postures :

- Une posture de vigilance – sortir de ses propres routines => **la chance ne favorise que les esprits préparés...**
- La magie du réseau – devenir celui qui met les uns et les autres en relation => **aider les autres à réaliser leurs objectifs**
- Être conscient que la chance ne marche pas toujours, il y a des revers – toutes les grandes réussites sont jalonnées de difficultés, d'échecs => ceux qui « ont de la chance » en ont fait quelque chose, se servant des échecs comme d'une matière première pour les transformer en projet « **la chance, ce n'est pas ce qui vous arrive, c'est ce que vous allez faire avec ce qui vous arrive** »
- L'anticipation – toujours avoir un projet d'avance => Le sujet qui demain, dans un mois, dans un an va créer l'opportunité. « **La chance ne favorise que les esprits préparés** »
Louis Pasteur

Avoir de la chance = élément déterminant de la réussite, ça s'apprend, on peut s'entraîner... une nouvelle façon de percevoir la réalité, de gérer ses priorités et ses relations aux autres, sans s'oublier.

Comment avoir de la chance :

La meilleure façon d'avoir une opportunité c'est dans être une soi-même...

La Santé :

Vous faites un métier fatigant, il faut être en forme physique et mentale pour être toujours au top, performant, souriant et présent. Je vous conseille de faire attention à vous-même votre corps votre santé sont un atout pour votre présence, votre mental, votre capacité à absorber et à repousser les chocs psychologiques auxquels tout à chacun est confronté.

Attention à l'alcool, aux excitants, aux produits dopants, aux drogues qui sont des palliatifs provisoires et des pièges à addiction.

Soyez actifs, faites du sport, détendez-vous, relaxez-vous, méditez, retrouvez vous

L'adaptation : Il y a une grande confusion sur ces notions d'agilité, d'adaptation dans l'entreprise.

Il faut apprendre et agir suivant des notions très importantes.

-Adaptation : capacité à suivre ou plutôt à anticiper l'évolution, il n'y a pas d'arrivée, tout point d'arrivée est un point de départ. Le monde dans lequel nous fonctionnons ne s'arrête jamais de se transformer, « rester sur le cheval qui avance » et si on tombe remonter au plus vite après avoir soigné ses plaies.

-rester soi-même, être soi c'est agir, réagir, je suis consterné par le fait qu'on ne tient pas assez un discours vrai sur ce qu'on est, ce qu'on veut, ne pas s'oublier mais s'affirmer et ne pas accepter l'inacceptable. Il y a des choses irritantes et d'autres qui sont inacceptables.

Un superbe exemple de la création de chance.

Un match de légende, celui qui opposa la France et la Nouvelle Zélande, en demi-finale de la coupe du monde de Rugby, le 31 octobre 1999 dans le stade de Twickenham à Londres.

« D'abord ce ballon conquis dans le regroupement à la force des bras, puis ce coup de pied de Fabien Galthié, intelligent, ajusté, inspiré, « dans le trou », parce qu'il voit ce que nous ne voyons pas, « la vista » comme on le dit parfois pour nommer cette intelligence de l'oeil. Mais cette inspiration n'est pas suffisante. Comme si l'intelligence n'était rien sans le geste, la passe de Galthié n'est devenue « inspirée » que par la décision de Christophe Dominici de courir. Courir, non pas pour accompagner le ballon, non pas pour mettre la pression sur la défense néo-zélandaise, non, courir pour prendre ce ballon, pour l'emporter avec lui, tout simplement. Au moment du coup de pied de Galthié, il ne fait strictement aucun doute que Christophe Dominici n'aura pas ce ballon et pourtant, tout dans la course de Christophe Dominici dit exactement l'inverse. Quand on regarde cette séquence, de bout en bout, on comprend qu'il n'y a pas de rebond favorable, il n'y a que la volonté de celui qui se met à courir quand il est pourtant évident que ça ne servira à rien, quand personne n'aurait couru sauf pour faire comme si, quand on se dit que les jambes sont trop lourdes pour rattraper la balle, quand on préfère la critique parce que « la passe n'est pas assez bonne », bref quand la raison commande de ne rien faire... mais subitement, ici, c'est l'instinct qui parle, secondé par la volonté que rien ne peut ébranler, ni le temps, ni l'espace, ni Umaga... Rien ni personne, à ce moment-là, ne peut arrêter Dominici, si bien que ce n'est pas le rebond qui est favorable à Dominici, c'est dominici qui est favorable au rebond.

Chacun verra dans cette phase de jeu ce qu'il veut, rien ou beaucoup, du sport ou un jeu, des cons qui courent après un ballon ou des héros victorieux, un détail, de la poésie ou des symboles. J'y vois une formidable leçon de vie, d'envie, une ode à la force collective et une course hors une temps, une course qui ne doit rien à la chance, mais tout à la détermination et à la façon dont nous pouvons participer à changer le cours d'un match ou d'une vie par nos choix et notre engagement.

Xavier Alberti